

HOMMES ET CHOSES

PAR PIERRE FOUILLE-PARTOUT

Trois arguments bien pauvres

Je n'ai pas le temps.—Je ne peux faire autrement.—Je fais comme les autres.—Nécessité de l'instruction

JE N'AI PAS LE TEMPS.—Réponse pitoyable que nous trouvons dans la bouche du cultivateur routinier et négligent. Si vous lui demandez de s'abonner au *Bulletin de la Ferme*, il vous répondra: *Je n'ai pas le temps* de le lire.—Voisin, lui dirons-nous, le pont qui conduit à votre grange est en mauvais ordre. *Je n'ai pas le temps* de le réparer.—Vos barrières sont hors d'état, vos moutons, vos volailles passent dans votre avoine. *Je n'ai pas le temps* de voir à cela.—La porte de la grange ne roule plus sur ses gonds, un d'eux est cassé. *Je n'ai pas le temps*.—Je n'ai pas le temps: ce pauvre mot, cette réponse insensée a amené bien des procès, ruiné bien des familles et causé bien des dégâts!

JE NE PEUX PAS FAIRE AUTREMENT.—Dites à un cultivateur négligent et routinier que son champ est gâté par la moutarde, par les chardons, par les mauvaises herbes, et vous aurez sa pauvre réponse: *Je ne peux pas faire autrement*.—Si vous observez que son cheval n'est pas ferré, que sa charrue est en mauvais ordre ou sans abri, il vous répondra *qu'il ne peut pas faire autrement*. Tout cela prouve qu'il est incapable et négligent. Sa réponse favorite reçoit un démenti partout; car pourquoi ne peut-il pas égoutter son champ, soigner convenablement ses animaux, mettre de l'ordre et de la propreté dans sa ferme comme le font nombre de cultivateurs? L'homme soigneux n'entreprend pas plus d'ouvrage qu'il n'en peut faire, et à plus forte raison se confie peu à d'autres. Car le cultivateur qui s'accoutume à faire faire ce qu'il devrait faire chez lui, et par lui-même, verra bientôt arriver le temps où il n'aura plus rien à faire pour lui-même. *Je ne peux pas, je ne veux pas*: Ces mots n'en imposent à personne. Que de cultivateurs ayant souvent ces mots à la bouche, ont été, en peu d'années, obligés de dire: je ne puis garder ma terre, et, après avoir vendu l'héritage de leurs ancêtres, ont pris le chemin de l'exil, s'en sont allés servir de mercenaires dans les usines des États-Unis

JE FAIS COMME LES AUTRES.—Voilà la réponse que reçoit presque toujours celui qui ose donner quelques conseils au cultivateur négligent et routinier. Pourquoi ne faites-vous pas autrement, puisque ce serait mieux?... *Je fais comme les autres*, vous répondra-t-il.—Pourquoi n'adoptez-vous pas un meilleur mode de culture, puisque vous ne récoltez rien ou presque rien? *Pour faire comme les autres*.—Pourquoi allez-vous si souvent à la ville pour vendre des bagatelles qui ne sauraient vous rembourser de vos frais de voyage et de la perte de temps? *Pour faire comme les autres*.—Pourquoi vous engagez-vous dans des dépenses inutiles de bâtisses ou d'améliorations qui ne vous rapportent rien? *Pour faire comme les autres*.—Pauvre mot! Pour faire comme les autres, c'est l'excuse de ceux qui n'en ont pas. Heureusement nous ne l'entendons dire que par ceux qui veulent mal faire.

Ne dites donc plus: Je ne peux pas. Quand on veut, on peut. L'esprit de suite et une volonté tenace accomplissent des miracles.

LA NÉCESSITÉ DE L'INSTRUCTION AGRICOLE.—Depuis quelques années, l'art agricole subit, surtout dans la province de Québec, de grands développements. Les expositions régionales et provinciales, les sociétés d'agriculture, les cercles agricoles, les fermes de démonstration, les stations expérimentales, les cours abrégés, le service agronomique, et nous pouvons bien ajouter les journaux agricoles comme le *Bulletin*

de la Ferme, contribuent à dissiper l'ignorance et les préjugés. La diffusion des connaissances s'opère peu à peu; le bon exemple se propage: le bon exemple! ce grand argument, toujours vainqueur lorsque les autres échouent. En voyant les résultats heureux obtenus par une culture judicieuse, intelligente, on s'aperçoit qu'il existe un procédé, autre que la coutume routinière, capable de récompenser le cultivateur de ses rudes labeurs. Qu'on entasse arguments sur arguments, pour démontrer à l'un de nos cultivateurs, d'ailleurs braves et honnêtes, mais peu soucieux de trouver le secret de puiser abondamment du sein de la terre les trésors qu'elle contient, il fera la sourde oreille; mais qu'on lui présente un bel animal de race améliorée, qu'on lui montre une pièce de terre, jadis inculte, aujourd'hui amendée par des procédés économiques,

fertilisée, et couverte d'une riche moisson, il ouvrira les yeux, et commencera à comprendre qu'il n'a pas reçu de la nature l'infusion de toutes les connaissances agricoles; que pour bien cultiver, il ne suffit pas seulement de marcher sur les traces de ses ancêtres; mais que pour être bon cultivateur, il faut étudier, comme on étudie pour devenir avocat ou médecin, qu'il faut unir au travail des bras celui de l'intelligence, et que cette dernière doit diriger l'homme des champs dans toutes ses opérations.

L'instruction ouvre des horizons nouveaux. Les progrès réalisés dans ce sens, depuis quelques années, en font espérer de plus grands encore dans un avenir prochain. Nous entrevoyons le jour où nos fermes mieux cultivées permettront au cultivateur une vie plus aisée, qui lui fera aimer davantage la bonne terre de chez nous.

Coupe Propre
Traction Légère

La FAUCHEUSE

Qui n'a pas sa Pareille

La Nouvelle Faucheuse Massey-Harris Possède un Relevage Facilement Réglable

Vous pouvez toujours compter sur la Faucheuse Massey-Harris pour faucher tout le foin dans n'importe quel terrain ou dans n'importe quelle condition. Ce résultat est obtenu grâce à son vaste champ d'ajustement pour le relevage, chaque modification pouvant être exécutée rapidement et facilement—mettant ainsi le conducteur de la machine en position de faire face à toutes les conditions dans lesquelles la faucheuse travaille. Le porte-faux peut être ajusté pour porter légèrement ou lourdement sur le sol, ou pour être flexible, c'est-à-dire de la meilleure manière pour faire une coupe propre.

Les Faucheuses Massey-Harris No. 22-23 ne sont pas seulement à coupe nettes—elles sont aussi d'un fonctionnement facile et doux et leur traction est exceptionnellement légère. De plus, étant bien équilibrées, il n'y a aucune pesanteur sur le cou des chevaux, et le mouvement est transmis du moment que la machine se met en branle.

Sous le rapport de coupe nette, simplicité et légèreté de traction, la Faucheuse Massey-Harris n'a pas sa pareille. N'oubliez pas de demander à votre Agent Local Massey-Harris les renseignements complets, ou écrivez à votre succursale la plus proche pour avoir un Dépliant Descriptif.



LA CIE. MASSEY-HARRIS, LIMITEE

FONDEE EN 1847 - IL Y A 82 ANS

MONCTON · MONTRÉAL · TORONTO · WINNIPEG · BRANDON · REGINA · SASKATOON
SWIFT CURRENT · YORKTON · CALGARY · EDMONTON · VANCOUVER
AGENCES PARTOUT

ACTU

Pincée de co

par L. Crevier, secr.
Assoc. Avicole Pro

La saison d'incubation est le plus grand nombre et pour qu'elle se terminera d'ici quelques jours sera bon de ne pas retarder réservoirs des incubateurs afin rouille et d'autres inconvénients plus graves qui pourraient se produire, à cause d'un oubli. Il faut faire le nettoyage et la désinfection de remiser l'incubateur. Il ne faut pas laisser l'incubateur dans la cour printemps prochain, surtout s'il est humide. Le meilleur endroit est le grenier de la maison ou une chambre.

Voyez à ce que vos poules ne contractent la manie du "pique" à cause de matières animales car cela prévient cela, donnez-leur liberté et, de temps à autre, viande crue. Le sang cru est mauvais mais il faut le mélanger à de la paille.

Ne laissez pas les poules s'abîmer stagnante ou corrompue, car elles mourront très vite. Voyez à ce qu'elles aient fraîche et pure en quantité. Changez cette eau assez souvent les abreuvoirs à l'ombre.

Si vous donnez du lait aux vaches rappelez-vous que les laitons galvanisés ne sont pas plus adaptés pour les adultes que pour les poulets. Les abreuvoirs en bois ou granit sont bien préférables des détails qui ont leur importance de vos oiseaux.

Ne laissez pas vos poules se gaver de viande pourrie: vous tuez le vertige, le "cou-cro" indigestions. Les cadavres de viande meurent subitement ou de maux être brûlés immédiatement. jamais les laisser traîner sur dans le poulailler, car on expose les volailles à contracter des maladies.

CONCOURS DE PONTE DE QUEBEC

Sous la direction de la Station
Ste-Anne de la Pocatière
Semaine finissant le 22

| Propriétaire | Race |
|------------------------|----------|
| 1 Asselin J. O. | L. B. |
| 2 Burton G. C. N. | " |
| 3 Calder C. D. | " |
| 4 Fairservice John | " |
| 5 Robertson R. A. | " |
| 6 Bégin & Dubé | P. R. B. |
| 7 Boulanger Arthur | " |
| 8 Cloutier Gabriel | " |
| 9 Corriveau Raoul | " |
| 10 Fourmier Hilaire | " |
| 11 Laurel Poultry Farm | " |
| 12 Letendre Joseph-W. | " |
| 13 MacDonald Collège | " |
| 14 Poirier Alphée | " |
| 15 Sta. Exp. La Ferme | " |
| 16 Sta. Exp. Ste-Anne | " |
| 17 Sta. Exp. Ste-Anne | " |
| 18 Strong William | P. R. B. |
| 19 DeRoy Antoine | R. I. R. |
| 20 Robertson R. A. | W. B. |

CONCOURS DE PONTE DE QUEBEC

Sous la direction de la Station
Dominion de Lennoxville
Semaine finissant le 22

| Propriétaire | Race |
|---------------------------|-------|
| 1 J. H. Jackson | W. L. |
| 2 H. Henry | " |
| 3 J. E. Burnet | " |
| 4 Laurel Poultry Farm | " |
| 5 Circle Bar P. Farm | " |
| 6 Fred Bell | " |
| 7 MacDonald Collège | " |
| 8 O. Moring | " |
| 9 C. D. Calder | " |
| 10 W. M. Parsons | " |
| 11 Riverside Poultry Farm | " |
| 12 P. L. Green | W. R. |
| 13 Victor E. Nab | B. R. |
| 14 W. A. Carr | " |
| 15 Experimental Farm | " |
| 16 H. R. Drew, R. R. 3 | " |
| 17 Mrs. Alex. MacKay | " |
| 18 L. A. Gnaedinger | " |
| 19 Miss R. G. Knight | W. W. |
| 20 Bond Little, R. R. 1 | " |